



---

Fortunée BRIQUET, *Dictionnaire historique des Françaises connues par leurs écrits (édition commentée de Nicole Pellegrin)*

Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016, 403 p.

Siân Reynolds

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/15459>

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2018

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Siân Reynolds, « Fortunée BRIQUET, *Dictionnaire historique des Françaises connues par leurs écrits (édition commentée de Nicole Pellegrin)* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 février 2019, consulté le 09 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/15459>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2019.

Tous droits réservés

---

## Fortunée BRIQUET, *Dictionnaire historique des Françaises connues par leurs écrits* (édition commentée de Nicole Pellegrin)

Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016, 403 p.

Siân Reynolds

---

### RÉFÉRENCE

Fortunée BRIQUET, *Dictionnaire historique des Françaises connues par leurs écrits* (édition commentée de Nicole Pellegrin), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2016, 403 p.

- 1 « Aucun siècle n'a commencé avec un aussi grand nombre de femmes de lettres ; aucun siècle, sans doute, n'aura vu l'éducation des femmes plus soignée. » Nous sommes en 1804, il s'agit du jeune XIX<sup>e</sup> siècle, et Fortunée Briquet, 22 ans, dédie son *Dictionnaire*, que l'on peut qualifier de « proto-manifeste féministe », au... Premier Consul et Président, Napoléon Bonaparte. Ce n'est pas le moindre des paradoxes et particularités de ce livre admirablement commenté, annoté et présenté par Nicole Pellegrin.
- 2 Marguerite-Ursule-Fortunée Bernier, née en 1782, fille d'un notaire de Niort, reçoit une éducation libérale, puis épouse Hilaire-Alexandre Briquet, ex-curé-citoyen (dont elle divorcera apparemment vers 1808). Ayant d'abord publié des poèmes, la jeune Niortaise se trouve, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à Paris, sous le patronage de Fanny de Beauharnais, ce qui explique sans doute la dédicace : « Il n'est point de genre de gloire qui doive être étranger à votre consulat ». L'ouvrage, qui lui assure une célébrité « mondiale » (p. 315), mais surtout posthume par sa redécouverte au XX<sup>e</sup> siècle, est ce remarquable *Dictionnaire*, qui présente la bio-bibliographie de 564 femmes, dont la plupart sont des auteures.

- 3 Ce n'est pas le premier catalogue de femmes célèbres – ou moins célèbres – ni même le premier publié par une femme, si les six volumes de Louise de Kéralio, *Collection des meilleurs ouvrages français composés par des femmes* (1786-1789) par exemple, peuvent être qualifiés d'œuvre de référence. En effet, comme nous le dit Nicole Pellegrin, ce livre s'inscrit dans « une tradition mi-esthétique, mi-politique, propre aux femmes et à leurs façons particulières de maintenir vivant leur passé ». Le petit volume – relié en octavo pour être lu plus facilement – s'adressait sans doute sinon uniquement aux femmes, du moins à un public intéressé et sympathique. Ce n'est pas un livre à prétention philosophique, mais une compilation basée sur des sources secondaires, lues dans les bibliothèques que la jeune auteure a pu fréquenter. Il est néanmoins d'un réel sérieux, d'une grande érudition, et se présente comme un livre à mission : rendre plus visible les écrits des femmes du passé, et encourager ses contemporaines à prendre la relève. Dans sa préface, sous la forme de deux lettres à une amie, Fortunée Briquet relève le défi, archiconnu, de Molière, en le retournant (modérément, il est vrai).
- 4 Molière a rendu un très grand service, en jetant à pleines mains le ridicule sur les pédantes et les précieuses : car l'affectation est un vice aussi contraire au goût dans la société, qu'il l'est dans les beaux-arts. Je regarde [*sic*] que la comédie des *Femmes Savantes* et celle des *Précieuses Ridicules* doivent encourager les femmes à cultiver les sciences et les lettres. C'est une mer sur laquelle on court moins de risque de faire naufrage, depuis qu'un habile pilote en a signalé les principaux écueils.
- 5 De quelles femmes s'agit-il dans son compendium ? 7% des notices traitent des femmes du Moyen Âge (y compris Christine de Pizan, bien entendu, mais sous son nom marié de Castel) ; 12% environ celles de la Renaissance ; 27% celles du XVII<sup>e</sup> siècle ; puis vient une véritable floraison pendant l'âge des Lumières : 50% de noms pour le XVIII<sup>e</sup> siècle prolongé – dont 11 femmes encore vivantes en 1804. Le titre en toutes lettres de l'ouvrage indique sa portée, de façon assez inhabituelle : *Dictionnaire historique, littéraire et bibliographique des Françaises et des Étrangères naturalisées en France, connues par leurs écrits, ou par la protection qu'elles ont accordée aux gens de lettres, depuis l'établissement de la Monarchie jusqu'à nos jours*. Il s'agira donc de femmes ayant exercé le mécénat ou le patronage, à côté de femmes écrivaines, ou de femmes étrangères ayant vécu en France, telle l'Anglaise Helen Maria Williams (1759-1827). Dans l'ordre alphabétique, des auteures très connues côtoient des noms restés obscurs jusqu'à nos jours : Mme de Graffigny juste avant Sophie Grandchamp, traductrice et enseignante d'astronomie, Madame de Scudéri [*sic*] tout près d'Elizabeth de Schoenau (XII<sup>e</sup> siècle, auteure d'une *Vie de Sainte Ursule*) et ainsi de suite. À feuilleter ses pages, on se rend compte du nombre et de la très grande variété des personnes et des ouvrages repertoriés, scrupuleusement, en insistant sur les dates, surtout de publication lorsqu'elles sont connues.
- 6 Il faut reconnaître que cette réédition par Nicole Pellegrin avec introduction et notes, suivie d'un long commentaire percutant et réfléchi en postface, est un chef d'œuvre du genre. Mon exemplaire tombe en morceaux, tant je l'ai consulté et souligné. Selon N. Pellegrin, qui a suivi de façon exhaustive les antécédents et les fortunes du livre de Fortunée Briquet, malgré une réception favorable, du moins de la part des revues savantes, l'ouvrage est tombé dans un rapide oubli, peut-être pour avoir trop innové, même « timidement ». À la mort précoce de l'auteure, en 1815, à Niort, évoquée de façon touchante par l'inventaire après décès (p. 71), « elle n'était qu'un souvenir ».
- 7 La grande lacune, mais l'histoire de la lecture en comporte beaucoup, c'est que nous ne savons pas, faute de sources, si les (jeunes) femmes de son époque ont lu le livre de

Fortunée Briquet, et avec quel enthousiasme. Le portrait de l'auteure en frontispice (à la fois pour l'édition de 1804 et celle de 2016) dépeint une très jeune femme au visage presque'enfantin, le regard très averti et parfaitement conscient de son apparence. Elle a l'air de savoir qu'elle vient d'écrire ce que N. Pellegrin appelle, justement, un lieu de mémoire.

---

## AUTEURS

**SIÂN REYNOLDS**

University of Stirling